

## Dédicace de L'Illustre Corsaire

**Auteur : Mairet, Jean (1604-1686)**

Voir la transcription de cet item

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Mots clés

[famille de la dédicataire \(oncle\)](#)

### Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *L'Illustre Corsaire, tragi-comédie*

Auteur de la pièce Mairet, Jean (1604-1686)

Date 1640

Lieu d'édition Paris

Éditeur Augustin Courbé

Langue Français

Source [Gallica](#)

### Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Tragi-comédie

### Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

### Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Mairet, Jean (1604-1686) Dédicace de *L'Illustre Corsaire*1640.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1118>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

---



A MADAME,  
**MADAME**  
LA  
**DVCHESSE**  
D'ESGVILLON.



*MADAME,*

*Il est constant que ie vous ay des obligations infi-  
nies, & constant aussi que vostre Merite est infini-  
à ij*

## EPISTRE.

ment au dessus de tous les Eloges que luy pourroit donner une plume comme la mienne ; l'une & l'autre de ces veritez connues, vous doit faire croire aisément, que dans la liberté que ie prends de vous adresser cette Epistre, ie recherche bien moins la gloire de vous louer, que ie n'évite la honte d'estre blâmé d'ingratitude ; quoy qu'à dire vray, si i'en auois à recevoir le reproche, ie l'attendrois plustost de la bouche de mes ennemis, que de celle de vostre Grandeur, tant pource que sa Vertu ne fut iamais sollicitée par ces lasches motifs d'intérêt, ou de vanité, qui font agir la plus-part de ceux qui sont en puissance d'obliger, que pource qu'il luy souuient rarement des graces qu'elle a conferées, soit que la quantité ne luy permette pas d'en tenir compte, ou soit par un talent de memoire tout particulier, laquelle ne luy manque iamais aux moindres occasions de faire du bien, & qui semble s'évanouir immédiatement apres le bienfait. Pleust à Dieu, **MADAME**, que les puissances de mon esprit fussent d'aussi grande estendue que celles de ma volonté ; il y a long-temps que des preuues extraordinaires de tous les deux ensemble, vous auroient pour le moins assurée que de toutes les qualitez qui regardent les bonnes mœurs, ie n'en ay point de plus entiere, ny qui reuienne dauantage à la naturelle disposition de mon ame, que celle de la Reconnoissance. Mais il est vray que malgré les conti-

## EPISTRE.

nuelles sollicitations de mon Zele & de mon deuoir, i'ay tousiours esté retenu par la crainte de vous les tesmoigner de mauuaise grace; estimant qu'en matiere de remerciemens & de loüanges, vn silence respectueux sied beaucoup mieux, qu'un Panegyrique imparfait, & qu'une action de graces qui n'est pas bien proportionnée à la grandeur de son sujet. I'ay conceu neantmoins, & disposé le dessein d'une occupation d'esprit, aussi considerable pour la noblesse de sa matiere, que pour la longueur de son travail; C'est là que ma Muse s'efforcera de tout son pouuoir de reconnoistre comme elle doit, la generosité de ceux qui l'ont obligée, & que par une raisonnable difference des Bien-faïcteurs & des Bien-faits, elle aura soin de releuer avec ordre & mesure, le merite des uns & des autres: Iugez, MADAME, si le rang que vous tenez, en son estime, ne luy doit pas estre une regle, comme à vous une assurance, de celuy qu'elle vous donnera dans son Ouurage; En attendant treuuez bon, s'il vous plaist, qu'elle vous presente cettui-cy, qui fut assez honneur pour paraitre à quelantc une particuliere approbation de son Eminence; Je mets plustost cette circonstance pour luy donner quelque recommandation aupres de vostre Esprit, que pour satisfaire à la vanité du mien: Il est vray que si quelque chose me pouuoit rendre vain iusques à l'excez, ce seroit infailliblement l'estime d'un si grand

à ij

## EPISTRE.

Homme, qui m'en peut honorer quelque iour en  
conséquence de la vostre ; mais c'est un bien où ie n'o-  
serois iàmais pretendre, puis qu'il faudroit necessai-  
rement le meriter, il me suffira donc de ceux que l'on  
peut acquerir à force de les souhaiter & de les de-  
mander ardamment ; C'est en ce rang que ie mets  
l'honneur de vostre bien-veillance, & la permission  
de me dire avec respect,

*MADAME,*

*De vostre Grandeur,*

Le tres-humble, tres-obeïssant &  
tres-obligé seruiteur,

MAIRET.